

Thithinén : Celui qui aime va à la chose aimée comme les sens vont à la chose sensible. Léonard de Vinci

Hnying : Quelles sont les sept couleurs de l'arc-en ciel ?

La rédaction: à la question: « Que met-on dans la corbeille magique de la case kanak ? » dans le numéro 61 de Nuelasin, je réponds qu'il s'agit du panier placé tout en haut du poteau central. Il est fait de lianes et d'entrecroisements architecturaux de morceaux de bois. C'est là que sont entreposés les boucans (les médicaments/produits maléfiques/grigris) du clan. Dans chaque grande chefferie des trois districts de Drehu, un clan est désigné pour la confection de cette corbeille magique. Dans le Wetr, c'est le clan Waminya et alliés qui en ont la charge. Ils résident dans la tribu de Mucaweng surnommée Lalumi. En verlan, c'est **imulal** (tout simplement le nom en langue drehu de la corbeille magique.)

Au collège de Tiéta, il existe un journal hebdomadaire qui s'appelle Vetchaong. **Apprends-moi**, c'est en langue Haéqué (une des sept langues de la région de Voh.) Ce petit canard de quatre pages existe depuis 2008. Il sort tous les jeudis scolaires. Charge aux élèves que j'ai en cours de rédiger les articles. À la page 4, il y a une rubrique qu'on a intitulé Aelan. C'est un nom d'igname en Drehu. C'est sous couvert de cette rubrique que l'élève exprime ses pensées profondes qu'il ne veut pas partager ouvertement. Un exutoire. Vous avez un exemple d'article de cette rubrique ci-dessous. Aelan.

Bonne lecture de la vallée. **Wws**

Ngazo e zööng

Je me sens différente des autres personnes, il y a des jours où des moments où je me sens mise à l'écart. J'ai l'impression d'être seule ; la tristesse m'envahit petit à petit. De jour en jour, toutes les soirées de ma vie, Parfois je me demande pourquoi je suis là, toujours présente sur cette terre où la mentalité des personnes est aberrante. Quand une personne n'importe laquelle me fait du mal ou m'énerve, l'envie de me blesser et de me tuer me viennent à l'esprit. Mais à chaque fois que cela se passe je me dis que cela est de ma faute. Au collège et tout partout, je ne montre pas que je suis triste et affectée en



moi, parce que pour moi ce n'est pas quelque chose à faire. Je sais qu'au collège de Tiéta il y a beaucoup d'élèves comme moi par exemple les nouveaux ou encore ceux qui sont victimes de moquerie comme Uté*. La plupart du temps je me sens mise à l'écart par ma famille. J'ai trois frères et deux petites sœurs, que ce soit du côté de mon père ou du côté de ma mère, nous sommes comme rejettés. Parfois je n'ai plus envie d'exister complètement. Mon père m'a toujours dit de m'humilier même si ce n'est pas moi.

Et bien je m'abaisse quand même. Je dis pardon jusqu'à maintenant il n'y a que toi,

cher Vetchaong qui sais mon secret et ma souffrance. Je voulais juste écrire un petit message à mes camarades, bref ! A toutes les personnes qui vont lire mon article que même si tu te sens différente dis-toi la même chose que moi. Que nous avons tous les mêmes jambes, les mêmes bras, etc. Donc personne n'est différente je te remercie Vetchaong de m'avoir donné cette occasion de pouvoir partager mes souffrances avec toi et les autres. Aelan

En me relisant, j'ai cette impression de n'avoir rien corrigé à cet article. Fichette ! Comme s'exclamait les kamadra de France. Je vous le livre brut. Et si cela vous fait mal à vous aussi, réagissez. Écrivez-moi. Oleti. **Wws**

Ma iesoje

Les diables

Les grands arbres aux cimes inaccessibles tendaient comme des perches leurs rameaux vers le ciel. Dans le sous-bois qui filtrait les rayons de soleil, toutes les plantes jusqu'aux simples mousses et lichens croissaient à foison. Le diacre de Hunöj avait rapporté qu'un jour, un apiculteur venu d'Europe était arrivé au presbytère pour goûter son miel. Le spécialiste avait été étourdi par les différents arômes.

Il avait été dans l'impossibilité de

définir le type de miel, cela était

dû aux diverses fleurs d'arbres

très variés qui composaient la

forêt. Des arbres que la commu-

nauté scientifique n'avait pas

encore répertoriés.

Il n'était plus étonnant que sur Lifou, les autorités faisaient appel à la population pour aller chercher quelqu'un qui s'était perdu en forêt. Certaines personnes en sont revenues, d'autres jamais. Même des fins connasseurs arrivent aussi à se perdre. Et pourtant,

Lifou n'est pas grand. Une île aux mensurations légèrement plus grandes que l'île de Tahiti. Cela était surtout dû à la densité de la forêt. A Hunöj, Saipö un homme que tout le monde qualifiait de connaisseur et qui allait tout le temps ramasser des crabes de cocotier au bord de la mer disait que même avec lui, il arrivait que la forêt lui tourne la tête. Il disait par exemple d'éviter de marcher dans la forêt par temps couvert. Le soleil étant le bon moyen de s'orienter. Si l'on arrive à se faire surprendre par la nuit, il valait mieux tout laisser et attendre le lever du jour ; surtout que dans la tradition, les humains n'étaient pas les seuls êtres à marcher dans les forêts. Avec les animaux, il y avait aussi les esprits.

Utiehmej a déjà fait une surprenante rencontre. Ce chasseur disait un jour qu'il avait rebroussé chemin parce qu'il avait entendu un drôle de bruit qui arrivait droit sur lui mais il ne voyait pas la chose d'où émanait le bruit. La manifestation a cessé lorsqu'il a tiré un coup de fusil en l'air.



C'était l'histoire qui animait la tribu une semaine avant l'arrivée de Aelan. Atranganya aussi, une ramasseuse de coquillages à son retour de Mele fut surprise par la nuit. Elle décida de dormir dans la grande forêt en plein milieu du sentier. Au milieu de la nuit, elle vit un drôle d'énergumène fluorescent qui ressemblait à une jeune fille avec des antennes. Les yeux sortaient des orbites oculaires, tombaient jusqu'à toucher terre et revenaient dans ses cavités comme s'ils étaient retenus par des élastiques. Des yeux yoyos, peut-on dire. Cette pêcheuse de coquillages n'avait nullement peur du phénomène. Son oncle lui avait dit après que c'était un « unetröhnir », un esprit de la forêt dont il ne faut pas avoir peur « Il est notre gardien dans la forêt, notre ange protecteur. » mais qu'il faut craindre.

H.L

Mamati Popinée/Manoiel nuepilai wangöningön; kei galenju matre enexölei hmunè. Grande sœur Popinée ou grand frère Manoiel; pourquoi s'appuyer sur cette panne circulaire ? Penche-toi et prends appui sur moi. Je te serai fidèle et je viendrais à ton secours. (**Wejein**)

Humeur : ... semaine de la citoyenneté.

Mais Mme, moi j'ai deux mamans. À l'une je dis maman et l'autre euh...



Manu écoute bien, il faut les respecter toutes les deux.

Pour son papa, il dit quoi ? Il ou elle ?

J'sais pas lui...

H.L

Egeua !



Est-ce que nous descendons vraiment du singe ?



À mon avis, on descend plutôt d'un autre animal. Notre totem, c'est la buse.

H.L

Prière : Je reste silencieux face à la situation d'une grand-mère qui arrive d'un mariage à l'autre côté où sa famille a travaillé à la cuisine. À son retour à Tiéta, elle apprend que le fils de sa sœur vient de partir emporté par une crise. Oui. Depuis quelques semaines, les chiens de la vallée aboyaient la mort tous les soirs. Ceci explique cela. Jésus !

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com